Le patois à hauteur d'enfant

ON A TESTÉ À Alle, une quinzaine d'enfants consacrent leur pause de midi à l'apprentissage du patois jurassien. Entre jeux, chansons et ateliers, l'enseignante primaire Audrey Chèvre transmet la langue régionale à des élèves de la 2P à la 8P.



«Le p'tèt Djâsou» propose des activités clés en main pour faire découvrir le patois aux élèves de la 1P à la 11e année.
PHOTO AJ

Dans une salle de classe moderne, une quinzaine d'enfants sont installés en demi-cercle, sur des coussins posés sur des palettes pendant que d'autres rejoignent les ateliers. Ici, pas de pupitres alignés: on joue, on chante et, surtout, on parle. Aux commandes, Audrey Chèvre, qui initie les élèves à la langue de leurs aïeux.

Chez les jeunes Cras, les âges se mélangent sans difficulté. Les plus grands donnent un coup de main aux plus petits et les discussions fusent d'un atelier à l'autre. Le cours a quelque chose de familial, dans son ambiance comme dans les raisons qui poussent les enfants à venir. Certains aimeraient comprendre leurs grands-parents, voire leur répondre en patois. D'autres ont simplement envie d'apprendre une langue de plus.

Des enfants déjà polyglottes

Et des langues, il en est beaucoup question dans cette classe. Pour plusieurs élèves, le français n'est pas la seule langue de la maison: on y parle aussi italien, portugais ou ukrainien. Avec le français, l'allemand et l'anglais enseignés à l'école, le patois vient parfois s'ajouter à un répertoire déjà bien fourni. Certains côtoient ainsi cinq langues, voire davantage. De quoi bousculer l'image d'un patois réservé aux anciens.

Louna, Lydia, Kélya, Antoine, Gea, Abby, Aleksej, Vika Lou, Ennio, Mathilde, Cindy, Kléber, Guillaume, Livia et Cléa forment cette petite troupe. Plusieurs reviennent d'année en année.

Audrey Chèvre varie les activités pour que chacun trouve sa place, quel que soit son âge ou son aisance avec la langue. Au fil des rencontres, les enfants enrichissent leur vocabulaire, découvrent des expressions locales et se familiarisent avec une langue qu'ils entendent parfois dans leur entourage. À l'école primaire de la Terrière, le patois ne se transmet donc pas uniquement par les souvenirs des anciens. Il trouve aussi sa place sur les coussins d'une salle de classe, entre deux jeux et quelques éclats de rire.

Cette transmission passe aussi par «Le p'tèt Djâsou», un nouveau moyen d'enseignement conçu par des instituteurs retraités et des passionnés, avec le soutien du Service de l'enseignement. Destiné aux élèves de la 1P à la 11e année, il propose des activités ludiques clés en main, accessibles même aux enseignants qui maîtrisent peu le patois.

Évoquer la Saint-Martin, découvrir les noms de rues ou glisser quelques mots dans un jeu de gym: autant de façons de faire entrer la langue régionale dans les leçons ordinaires.

ARNAUD JUILLARD

LEXIQUE FRANÇAIS-PATOIS

È n'en tchât	Peu importe
Coidje te!	Tais-toi!
Tchairvôte	Charogne
Airrâte!	Arrête-voir!
Aittieuds Aidjoue	Allez Ajoie!
Drie Tchie nos	Derrière chez nous
Poétchez-vos bïn!	Portez-vous bien!
Bondjoué	Bonjour
A r'voûere!	Au revoir
Saintè!	Santé
Lai Sïnt-Maitchïn	La Saint-Martin
Tot di bon	Tout du bon
L'hôtâ	La maison
Boènne annèe	Bonne année!
Aîdjôlat	Ajoulot
Adjd'heû	Aujourd'hui
Aidûe	Adieu

Retrouvez-nous sur instagram